



Lettera di  
Anna Schiaffino Giustiniani a Camillo Benso di Cavour

*Des Bains de Vinadio, 7 Juillet 1834*

[Di mano del Cavour:]

*In truth, fair Montague, Y (sic) am too fond,  
And therefore thou may'st think my haviour light  
But trust me, gentleman, Y'll prove more true  
Than those that hâve more cunning to be strange.*

*Monsieur,*

J'ai reçu vos deux lettres hier pendant que nous étions à table, et je reconnais avoir mal fait en ne vous engageant point à m'écrire à mon adresse: cela pourrait éveiller des soupçons injustes; veuillez donc désormais diriger vos lettres à mon nom, si toutefois vous aurez encore la bonté de m'écrire.

Vous m'aviez fait espérer que mad. votre mère viend[rait] à Vaudier, et qu'en l'y accompagnant vous m'au[riez] fait une visite. Je me flatte que ce projet ne manquera pas de s'accomplir, et que j'aurai le plaisir de vous voir dans cette solitude, que mon mari doit trouver bien ennuyeuse, surtout si, comme il paraît en avoir l'intention, il ne fera aucune course ailleurs pendant ce mois-ci.

Ma santé n'est pas plus mauvaise qu'à l'ordinaire; je vis dans une réclusion presque absolue, et conforme à mes goûts.

Agréez, Monsieur, l'assurance de mon amitié, et conservez-moi votre bienveillance.

ANNA S. GIUSTINIANI

Je n'ai point le temps de vous écrire plus longuement aujourd'hui, j'ai un peu mal à la tête. Je tâcherai de vous donner bientôt la description que vous me demandez des pays que j'habite.